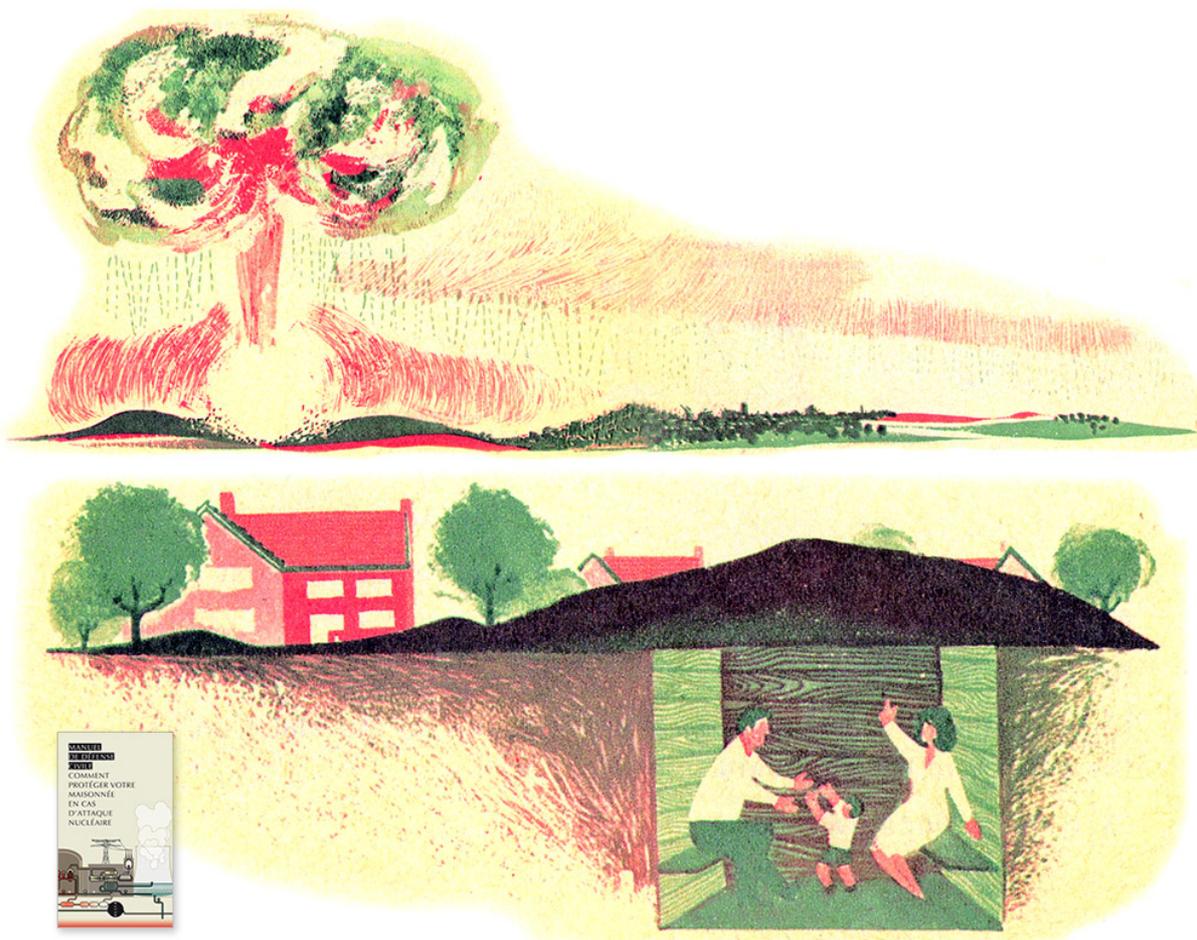


Le nucléaire et ses effets de souffles littéraires

[Gilles Heuré](#) Télérama.fr Publié le 13/10/2015



Hiroshima, Tchernobyl, Fukushima... Du roman à la tribune, les écrivains s'emparent des catastrophes atomiques pour mieux les dénoncer.

« Dans la salle de contrôle, les opérateurs voient les panneaux de verre enfler vers l'extérieur, testant leurs limites, puis se rétracter, avant de se distendre à nouveau ; la peau, les murs, le sol sont criblés de particules qui se logent dans les portes, les claviers, les cous, les lèvres, les mains. Dans les salles des réacteurs, les barres de contrôle décollent à la verticale du sol sous les yeux des employés ; elles fusent en l'air par dizaines, s'affranchissent de la gravité et de l'ordre, saisissent leur chance de s'élancer au-dessus des assemblages pour lesquels elles ont été conçues, elles qui n'ont rien connu d'autre. »

De la page 71 à la page 76 du roman de Darragh McKeon, intitulé *Tout ce qui est solide se dissout dans l'air*, c'est une terrifiante description de l'explosion de la centrale nucléaire de Tchernobyl, survenue le 26 avril 1986. Ce très beau roman est bien plus que ça : hommes, femmes, enfants, surpris par l'impensable, sont déplacés par les plans d'évacuation, la panique tente de s'ordonner et les moments saisis par l'extraordinaire tentent de cheminer vers le temps quotidien. Et quand ce ne sont pas les hélicoptères survolant le cratère qui vrombissent, c'est le petit monomoteur Cessna de Mathias Rust qui se pose à deux pas de la place Rouge, au soir du 28 mai 1987, pour appeler à la paix.

Soixante-trois, année nucléaire...

En 1963 était publié à Londres un petit manuel de défense civile, *Comment protéger votre maisonnée en cas d'attaque nucléaire*, édité par les soins du Service des fournitures et des publications de l'Administration de Sa Majesté, distribué par le ministère de l'Intérieur et la Direction centrale des renseignements britanniques. Une

petite brochure, destinée à la protection civile, aux pompiers et à la police, pour informer des mesures à prendre et des conseils à prodiguer aux civils en cas d'alerte nucléaire. 1963 : année nucléaire. En août est signé le traité de Moscou interdisant les essais d'armes nucléaires dans l'atmosphère, dans l'espace extra-atmosphérique et sous l'eau. Les essais souterrains, eux, restent autorisés.

Le monde a eu chaud : en octobre 1962, la crise des missiles soviétiques à Cuba a bien failli mettre le feu aux cieux et le téléphone rouge entre Washington et Moscou a finalement in extremis calmé les passions. Mais l'angoisse nucléaire ne s'est pas éteinte, d'autant qu'à lire les instructions de ce manuel anglais, aujourd'hui réédité par Allia, les mesures à prendre ne préservent pas à 100 %, loin de là. Chaleur, effet de souffle, retombées des poussières radioactives : il faut connaître la signification des différentes sirènes, s'en protéger autant que possible dans les étages intermédiaires des immeubles, parfaire un abri antiatomique, en creuser un au besoin, boucher les issues, l'équiper avec un matériel de première nécessité (on notera que livres et magazines sont mentionnés), protéger les réserves d'eau, prévoir de la nourriture pour au moins deux semaines, et attendre l'autorisation des autorités pour sortir.

Le monde est ce qu'il est...

Attendre les textes officiels ? Il est préférable d'entendre la voix des écrivains. Le Prix Nobel 1994, [Kenzaburô Ôé](#), expliquait dans *La Croix* [du 10 mars 2014](#) que la catastrophe de Fukushima du 11 mars 2011 n'avait en rien convaincu les autorités politiques japonaises de mettre fin au nucléaire. A relire aussi [en ligne](#) ou dans les *Œuvres complètes* d'Albert Camus, Bibliothèque de la Pléiade, t. II, p. 409-410, l'éditorial d'Albert Camus paru dans *Combat* le 8 août 1945, deux jours après que Hiroshima a été détruite par une bombe atomique. L'article commençait ainsi : « *Le monde est ce qu'il est, c'est-à-dire peu de chose.* »

A lire

Tout ce qui est solide se dissout dans l'air, de Darragh McKeon, traduit de l'anglais (Irlande) par Carine Chichereau, éd. Belfond, 432 p., 22 €.

Manuel de défense civile. Comment protéger votre maisonnée en cas d'attaque nucléaire, éd. Allia, 48 p., 7,50 €.